



Éthique et performance en établissement de soins : des valeurs inconciliables ?

AVEC

JEAN-PHILIPPE PIERRON,
PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE
À L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE,
DIRECTEUR DE LA CHAIRE « VALEURS
DU SOIN » DE L'UNIVERSITÉ LYON 3

PASCAL DELUBAC, PRÉSIDENT
DE LA FHP OCCITANIE (FÉDÉRATION
DE L'HOSPITALISATION PRIVÉE)

CLAIRE GATECEL, MÉDECIN
ANESTHÉSISTE, DIRECTRICE
DE LA CME (COMMISSION
MÉDICALE D'ÉTABLISSEMENT)
DU CH DE BÉZIER

**UN·E CADRE DE SANTÉ
OU UN·E INFIRMIER·E**
(À PRÉCISER)

MODÉRATION :

JACQUES BRINGER,
PRÉSIDENT DE L'ESPACE DE
RÉFLEXION ÉTHIQUE OCCITANIE

IRÈNE GEORGESCU,
PROFESSEUR DE MANAGEMENT
STRATÉGIQUE DES ORGANISATIONS
DE SANTÉ À L'UNIVERSITÉ
DE MONTPELLIER

Mercredi 5 février de 17h à 20h

Faculté de médecine (site historique), salle des Actes,
2, rue de l'École de médecine, Montpellier ■ tram Albert 1^{er}

CONTACT pascaline-rocher@chu-montpellier.fr
INSCRIPTION EN LIGNE <https://tinyurl.com/twwwf74>

Quand l'éthique interroge l'économie et la gestion sur la valeur du soin

Dans la pratique des professionnels de santé, les indicateurs de performance sont désormais omniprésents. Cette généralisation de l'évaluation dans le domaine du soin ne va pas sans susciter plusieurs questions d'ordre éthique.

Au service de quelles valeurs et quelles finalités est placée l'évaluation de la performance ?

Qu'en est-il des pratiques qui ne sont pas prises en compte dans les grilles indiciaires ? Entre deux actes codifiés, les échanges, les gestes, l'attention et le temps consacrés aux patients, par nature peu quantifiables, sont pourtant au cœur du travail des soignants. Considérés comme non productifs à l'aune de l'efficacité et de la rationalisation des soins, ne risquent-ils pas de perdre leur valeur et leur légitimité ?

Justesse et discernement s'imposent plus que jamais sur le terrain des soins, dans un contexte de contrainte économique croissante, de systématisation des stratégies organisationnelles et d'accélération des cadences.

« On peut dire qu'aujourd'hui ce qui ne se mesure pas n'existe pas. On a besoin de compter mais il faut résister à la tyrannie du comptage.

Comment protéger ce qui fait que le soin est le soin, c'est-à-dire ce qui fait qu'il n'est pas une accumulation d'actes, une activité mécanisable mais une relation ? »

Jean-Philippe Pierron

Face à ces interrogations, nous vous invitons à participer à une réflexion pluridisciplinaire qui confrontera les perspectives économiques et comptables à celles de l'éthique clinique, dont l'articulation s'opère trop souvent sur un mode conflictuel.



CONTACT pascaline-rocher@chu-montpellier.fr
INSCRIPTION EN LIGNE <https://tinyurl.com/twwwf74>